

# L'enfant de Charenton va jouer en NBA

**BASKET.** Evan Fournier a 19 ans et a signé cet été avec les Denver Nuggets. Le Val-de-Marnais, qui portera le numéro 94 dans le championnat nord-américain, rejoint ainsi Parker et consorts. Histoire d'un rêve devenu réalité.

Aucune manifestation particulière de joie. Juste un sourire et le sentiment d'obtenir ce qu'il est venu chercher. « Je n'ai jamais vu un joueur aussi détendu à ce moment-là », assure son agent, Jérémy Medjana. Pourtant, ce vendredi 29 juin à New York, Evan Fournier est entré dans un club très fermé. A 19 ans, le jeune basketteur est devenu le 21<sup>e</sup> joueur français de l'histoire à être drafté en NBA, le championnat nord-américain, qu'il découvrirait le 31 octobre sous le maillot des Denver Nuggets. Né à Saint-Maurice le 29 octobre 1992, il a grandi et joué à Charenton (de 2000 à 2007) puis a porté les maillots de l'Insep (Paris, 2007-2009) et de Nanterre (2009-2010), avant de jouer à Poitiers (Pro A). Fier de ses racines parisiennes, Evan portera le numéro 94 — celui du Val-de-Marne — à Denver.

## A Charenton, là où tout a commencé



(FRANÇOIS DURANT)

■ Avant d'opter pour le basket à l'âge de 7 ans, le petit Evan a testé de nombreuses disciplines. Atavisme naturel. Judokas internationaux, ses parents François (multiple champion d'Europe) et Meriem se sont rencontrés au début des années 1980 sur les tatamis de l'Insep. Pour eux, le sport est une valeur cardinale dans l'éducation. Pour remédier aux problèmes de garde, la maman l'emmène au club de Marolles-en-Brie, où elle délivre toujours des cours. Il est également inscrit au baby-gym à Saint-Maurice, à l'athlétisme et même au water-polo (« Il ne fera que de la natation », regrette son père). A la rentrée 2000, ses parents le conduisent au basket à Charenton. « Le coup de foudre est immédiat », selon François.

## Une passion sans limites pour le basket

■ Depuis ce jour, Evan a toujours une balle orange entre les mains. De nombreux posters de basketteurs sont scotchés sur les murs de sa chambre. « Mais c'était une décoration, il n'a jamais été fan de qui que ce soit », assure son père. Haut comme trois pommes, il va défier « des grands » sur le playground à côté de chez ses parents ou enquille les tirs pendant des heures. « Il a toujours pratiqué au-delà du raisonnable, indique le paternel. En poussins, il jouait tous les jours. On était vigilants pour sa santé et rigoureux sur certains points comme la scolarité ou l'heure du coucher, mais on ne peut pas empêcher un gamin passionné. » Tous les matins sur le chemin de l'école, Evan mime des shoots... sans ballon. Rapidement, les entraîneurs de Charenton sentent que le petit « sort du lot ». Sa réputation s'étend. Une anecdote : un entraîneur du comité du Rhône motive ainsi son équipe de benjamins en leur expliquant qu'Evan se lève tous les jours à 7 heures pour faire des shoots avant l'école. « Certains jeunes voulaient venir ici pour jouer avec Evan », assure Grégoire Caruhel, son entraîneur lors de sa dernière année à Charenton (2006-2007).

## A l'Insep, parmi les meilleurs



(INSEP/FEBB)

■ Après sept années sur le parquet de Charenton, dont les deux dernières en parallèle au Creps de Châtenay-Malabry, Evan passe les tests de sélection « comme tout le monde » et intègre, à la rentrée 2007, l'équipe du Centre Fédéral à l'Insep. Un lieu qu'il connaît bien. Ses parents s'y sont rencontrés et y ont travaillé, en tant qu'athlètes puis cadre technique pour le père. « Gamin, il venait avec moi quand je suis devenu entraîneur et il a vu des mecs comme le judoka Stéphane Traineau (NDLR : multiple champion du monde et d'Europe) vomir de souffrance après les séances, se souvient François. Il

a depuis toujours compris l'importance du travail pour être performant. » A l'Insep, fréquenté par Tony Parker ou Boris Diaw quelques années plus tôt, Evan est entouré des meilleurs joueurs de sa génération. « S'il n'était pas un étudiant modèle, il n'a jamais séché un jour d'école car cela l'aurait privé d'entraînement ; c'était inconcevable pour lui, affirme son père. Je sais qu'il a même récupéré les clés de la salle pour aller s'y entraîner à 2 heures du matin alors que c'est interdit et que les portes du bâtiment pour mineurs sont fermées à 23 heures. » « Il a toujours su où il voulait aller, assure Philippe Ory, son coach. On savait qu'il allait éclater. »

## A Nanterre, ses premiers pas vers le professionnalisme



(L.P. CÉDRIC LECOCQ)

■ Août 2007, un an avant la fin du cursus normal à l'Insep (3 saisons), Evan décide de quitter le bois de Vincennes pour Nanterre (alors en Pro B). Depuis sa création, seuls deux joueurs (dont Tony Parker) ont écourté leur séjour. Il est persuadé qu'une autre année en Nationale 1 pénaliserait sa progression. Ses parents, qui insistent pour qu'il passe son bac, sont d'abord réfractaires, puis changent d'avis après l'Euro juniors qui s'est déroulé en août à Metz et qu'il termine finaliste. Une convention tripartite est signée entre la Fédération française de basket-ball, le joueur et le club qui

ne touchera aucune indemnité de transfert. « Nanterre, c'est l'idéal, expliquait l'intéressé à l'époque. Ce n'est pas loin de chez moi, c'est un club qui laisse jouer les jeunes et me permettra de franchir un cap. » « Il découvrirait le monde pro, il était heureux d'être là où il voulait être, poursuit François. Il était seul dans un appart, il devait faire les courses, se faire à manger... Mais c'était un pas vers l'émancipation... » Pourtant, au bout d'une saison, où il décrochera le trophée du meilleur jeune, il décide de filer en Pro A à Poitiers. « On lui a mis le pied à l'étrier en pro mais il a su conduire sa jeune carrière avec sagesse, indique Pascal Donnadiou, coach de Nanterre. C'est tout sauf une surprise qu'il soit drafté. Il n'avait pas besoin de parler de NBA, tout le monde, le staff ou ses coéquipiers, savait qu'il irait un jour. C'était écrit. »

## Et maintenant, l'Amérique !

■ C'était écrit et annoncé. A peine âgé de 10 ans, Evan déclare avec aplomb à ses parents qu'il jouera en NBA. « Il a toujours dit qu'il ferait que deux ans à l'Insep, un en Pro B et deux en Pro A avant d'aller en NBA, révèle François Fournier. Il s'est tracé une route et, pour l'instant, il s'y tient. Jusqu'à présent, il n'a pas revu son plan à la baisse mais ce n'est pas fini. » La draft n'est en effet pas une fin en soi pour Evan. Lui veut devenir un élément majeur dans une équipe qui joue le titre. Quelques instants après la cérémonie de la draft, les joueurs américains ne parlaient que de s'amuser, lui ne comprenait pas. Le lendemain, à 7 heures, il quittait ses parents pour Denver afin de travailler. « Question détermination et aptitude mentale, c'est quelqu'un de hors norme, explique Grégoire Caruhel. Pour lui, plus la marche est haute, plus l'enjeu est de taille et plus il est performant. Jusqu'à présent, il a gravi toutes les marches, ce n'en est qu'une de plus. »

JULIEN LESAGE

Preuve de son attachement au Val-de-Marne, son département d'origine, Evan Fournier a demandé à porter le n° 94 avec son nouveau club des Denver Nuggets en NBA.

(AFP/BRIAN BABINEAU.)



## BIO EXPRESS

### EVAN FOURNIER

19 ans, né le 29 octobre 1992 à Saint-Maurice (Val-de-Marne). 1,97 m.

■ Poste : arrière.

■ Clubs : Charenton de 2000 à 2007, Insep (en N 1) de 2007 à 2009, Nanterre (Pro B) de 2009 à 2010, Poitiers (Pro A) de 2010 à 2012, les Nuggets de Denver (NBA) 2012-...

■ Palmarès : champion de France minimes en 2006 et 2007, médaillé d'argent au Championnat d'Europe juniors en 2009 et élu dans le 5 majeur de la compétition, médaillé de bronze au Championnat d'Europe espoirs en 2011 et élu dans le 5 majeur de la compétition, élu meilleur espoir de Pro A en 2010-2011 et de 2011-2012, élu meilleure progression de Pro A 2010-2011 et de 2011-2012, sélectionné au All Star Game en décembre 2011.

## EN BREF

### HANDBALL

**Magnus Dalh** (23 ans), gardien international norvégien du PSG (D 1), devrait être prêté à l'Atletico Madrid (D 1 espagnole).

**Massy** (D 2) a enrôlé le demi-centre international hongrois Maté Halasz (26 ans).

### FOOTBALL

**Thomas Piaulet-Siena**, l'attaquant du PFC (N/CFA 2), s'est engagé hier avec l'UJA-Maccabi Paris (CFA). Adelson Da Veiga, parti cet été aux Lusitanos Saint-Maur (DSR) est de retour.

## LES RÉSULTATS

**CYCLISME. Tour de l'Avenir.** 1<sup>re</sup> étape : 1. Dillier (Sui) ; ... 99. Vimpère (CM Aubervilliers, équipe de Fra.), à 58". Général : 1. Dillier ; ... 27. Vimpère, à 1'.

**FOOTBALL. Amical (féminines).** Francfort (All) - PSG (D 1) : 4-0 ; Issy (D 1) - Cormelles (D 2) : 9-0.